

COMPAGNIE GR21



PANARIS

DOSSIER PEDAGOGIQUE

Théâtre et sciences sociales
compagniegr21.com



SOMMAIRE

Page 3 : Edito : qui sommes-nous ?

Page 4 : Résumé du spectacle

Page 5 : Les personnages de *Panaris*

Page 6 et 7 : Thématiques du spectacle

Page 8-13 : Avant le spectacle

- a. interroger le titre et l'affiche
- b. comprendre la genèse du spectacle
- c. réfléchir aux inégalités sociales grâce à Bourdieu
- d. débattre : le théâtre doit-il être politique ?

Page 14-18: Après le spectacle

- a. s'identifier et prendre position
- b. reconstituer la structure du spectacle
- c. analyser le dispositif du questionnaire
- d. comprendre le rôle de l'humour
- e. analyser la scénographie et les costumes

Page 19-27 : Autour de *Panaris* : actions culturelles

- écrire l'autre : format découverte
- écrire l'autre : d'où parle-t-on ?
- faire banc : atelier théâtral

Page 28 : Bibliographie et ressources

Page 29 : Contacts et liens

ÉDITO

QUI SOMMES-NOUS ?

La Compagnie GR21 est née le 7 novembre 2024, à Dijon, avec une envie simple : faire du théâtre un espace de rencontre entre l'intime et le politique, en mêlant arts vivants, écologie et sciences sociales. Un théâtre accessible, dynamique, joyeux, profondément relié à celles et ceux qui le traversent : artistes, partenaires, publics.

GR21, c'est un nom emprunté à un sentier de grande randonnée, celui qui longe la côte normande entre Le Havre et Le Tréport. C'est là, sur ce chemin, que *Panaris*, la première création de la Compagnie GR21, a commencé à s'écrire. *Panaris* est créé dans le cadre du Prix Jeune metteur en scène du Théâtre 13. Le spectacle atteint la finale du Prix en juin 2025 et rejoint la programmation du théâtre en novembre 2025.

TRAVAILLER LE LIEN

Le travail de la compagnie repose sur une volonté forte de rendre la sociologie accessible, notamment la sociologie de Pierre Bourdieu pour sa première création *Panaris*. Pour cela, elle privilégie des formes vivantes, où le rire, le jeu et l'interaction occupent une place centrale. Dans *Panaris*, cette démarche se traduit notamment par l'implication directe des spectateurs, invités à réfléchir à leurs propres goûts et à leur trajectoire sociale. Le théâtre devient alors un lieu d'expérimentation, où chacun peut interroger sa place dans le monde social.

JOUER AVEC L'ALTÉRITÉ

À l'origine de *Panaris*, il y a l'amitié entre deux artistes aux parcours sociaux différents : Maud Sauvage, issue d'un milieu "petit bourgeois", et Lotus Guibot, issue d'un milieu populaire rural. De cet écart naît une série de questionnements : qu'est-ce qui nous rapproche ? Qu'est-ce qui nous distingue ? Peut-on vraiment se comprendre lorsque l'on ne vient pas du même milieu ? Comment le travail de Pierre Bourdieu peut nous servir de boussole aujourd'hui ?

Le spectacle s'ancre dans cette expérience vécue pour proposer une réflexion plus large sur les rapports de classe et sur ce qui, dans nos vies, relève du choix ou du déterminisme.

RÉSUMÉ

Le saumon se reproduit à l'endroit exact où il est né. Et si notre trajectoire sociale relevait moins du choix que de la reproduction, comme les saumons ? *Panaris* s'empare de *La Distinction* de Pierre Bourdieu avec humour et place les spectateur·rices face à leur propre déterminisme.

Deux histoires s'entrecroisent : celle d'un saumon né dans la rivière de l'Allier, et celle de quatre ami·es qui interrogent leurs rapports de classe et leur possibilité d'être ami·es malgré ce qui les sépare. Reproduction animale et reproduction sociale se rencontrent.

Sommes-nous comme les saumons, qui ne sortent jamais du chemin qui leur a été tracé ? Comment notre milieu d'origine nous conditionne, jusque dans nos réactions en apparence les plus spontanées et anodines ? Les comédien·nes se heurtent aux limites de la sociologie : dans un monde libéral où le mérite et la réussite individuelle sont érigés en valeurs suprêmes, est-ce que vraiment, quand on veut on peut, ou bien quand on peut, on veut ?



LES PERSONNAGES

- *Edmond* : un saumon de l'Allier qui refuse de suivre la trajectoire qui lui est assignée.
- *Lotus* : la transfuge de classe
- *Maud* : la bourgeoise de gauche
- *Simon* : le bourgeois de droite
- *Gwen* : l'anarcho-artiste
- *Antoine* : le petit bourgeois en déclin
- *Marjorie* : la petite bourgeoise ascendante
- *Julien* : l'intellectuel underground
- *Nathalie H* : la liberalisto-capitalisto-réactionnaire

Chaque personnage a sa biographie, exemple ci-contre.

JULIEN : L'INTELLECTUEL UNDERGROUND

Capital culturel : 4/5

Capital économique : 4/5

Ses parents sont professeurs de lettres en prépa

Il adore : les tatouages minimalistes, ses baskets TN et passer des week-end dans le Luberon

Il déteste : tout ce qui est mainstream

Fun fact : il adore aller au Flunch

MARJORIE : LA PETITE BOURGEOISE ASCENDANTE

Capital culturel : 2/5

Capital économique : 3/5

Fille d'un notaire de province et d'une mère dans le patrimoine, elle a fait une prépa à Versailles, un master à Dauphine

Elle adore : avoir un chiffre rond à la pompe à essence, le champagne rosé et les tableurs Excel

Elle déteste : les recruteurs de donateurs

Fun fact : elle a deux dalmatiens, Gina et Gino

LES THÉMATIQUES DU SPECTACLE

LA SOCIOLOGIE DE BOURDIEU : RENDRE VISIBLE L'INVISIBLE

Panaris s'inspire directement des travaux de Pierre Bourdieu, et en particulier de *La Distinction*, pour interroger les mécanismes souvent invisibles qui structurent nos goûts, nos pratiques et nos relations.

Le spectacle met en lumière la manière dont notre milieu social influence nos choix, parfois à notre insu. Il aborde des notions clés comme les capitaux économique et culturel, en montrant concrètement comment ils se traduisent dans la vie quotidienne : dans les objets que l'on possède, dans les loisirs que l'on pratique ou encore dans les manières de parler et de se comporter. À travers ses personnages, *Panaris* donne chair à ces concepts et permet de comprendre que ce que l'on considère souvent comme "naturel" ou "personnel" est en réalité socialement construit.

LE CYCLE DE VIE DES SAUMONS : UNE MÉTAPHORE DU DÉTERMINISME

Le spectacle s'appuie sur une image simple et puissante : celle du saumon qui retourne à son lieu de naissance pour se reproduire. Cette trajectoire biologique devient une métaphore de la reproduction sociale. Comme le saumon, les individus semblent souvent suivre des chemins déjà tracés, hérités de leur milieu d'origine. Le personnage du saumon, Edmond, incarne cette tension entre déterminisme et désir de liberté.

En refusant d'accepter son destin, il ouvre une question centrale : est-il possible de s'écarter de sa trajectoire sociale, ou sommes-nous condamnés à la reproduire ?

LES THÉMATIQUES DU SPECTACLE

L'AMITIÉ : UN ESPACE DE TENSION ET DE RÉVÉLATION

Au cœur du spectacle se trouve une relation d'amitié entre plusieurs personnages issus de milieux sociaux différents. Cette amitié, loin d'être évidente, devient un terrain de confrontation.

Les différences de capital culturel ou économique se manifestent dans des détails du quotidien : goûts musicaux, références culturelles, manières de s'exprimer. Ces écarts produisent des incompréhensions, parfois des conflits, qui viennent fragiliser le lien. Le spectacle interroge ainsi la possibilité d'une amitié véritable au-delà des classes sociales : peut-on réellement partager une relation égalitaire lorsque l'on n'a pas les mêmes ressources ni les mêmes codes ?

THÉÂTRE ET POLITIQUE : UNE SCÈNE POUR PENSER LE MONDE

Panaris s'inscrit dans une tradition de théâtre engagé, qui ne se contente pas de divertir mais cherche à interroger le monde social. Il pose la question du rôle du théâtre : doit-il être politique ? Peut-il transformer notre regard sur la société ?

En mêlant humour, adresse au public et références sociologiques, le spectacle propose une forme de théâtre qui invite à la réflexion sans renoncer au plaisir. Il fait du spectateur un participant actif, amené à se positionner face aux questions soulevées.

PISTES DE TRAVAIL

AVANT LE SPECTACLE



a. interroger le titre

Le titre *Panaris* désigne une infection douloureuse, souvent localisée au doigt. Cette image peut être interrogée avec les élèves : que signifie une infection ? Que se passe-t-il lorsqu'elle n'est pas soignée ? Par analogie, le spectacle peut être compris comme l'exploration d'une tension sociale ou relationnelle qui s'infecte, c'est-à-dire qui grossit, s'aggrave et devient impossible à ignorer. Le titre invite ainsi à penser les conflits sociaux comme des phénomènes qui s'installent progressivement.

Anecdote : l'histoire du panaris dans la pièce est une histoire vraie (un doigt infecté qui mène à une dispute entre amis). Il peut être intéressant d'amener les élèves à réfléchir sur les histoires ou les thèmes qui méritent d'être portés sur scène ; y a-t-il une plus value à raconter une histoire vraie ? Est-ce que tous les thèmes se valent ?



a. interroger l'affiche

L'affiche de *Panaris* laisse voir quatre personnages, habillés en imperméables colorés, alignés, avec les regards et les mains vers le ciel. Ils forment un groupe et regardent dans la même direction, mais portent chacun une couleur différente. Cette affiche peut aiguiller les élèves sur la question de l'amitié : comment faire groupe malgré les différences ? Est-ce qu'être amis, c'est regarder dans la même direction tout en conservant son individualité ? Elle peut également, tout comme le titre "panaris", diriger la réflexion vers la question de l'humour au théâtre ; ces quatre personnages ont-ils l'air sérieux ou drôles ? Qu'apporte la couleur à un personnage de théâtre ?

PISTES DE TRAVAIL

AVANT LE SPECTACLE

QUI EST PIERRE
BOURDIEU ?

* b. comprendre la genèse du spectacle



Pierre Bourdieu (1930-2002) est l'un des sociologues français les plus influents du XXe siècle. Ses travaux portent notamment sur les inégalités sociales, l'école, la culture et les mécanismes de domination.

Dans le livre *La Distinction*, Bourdieu nous montre que nos goûts culturels, nos pratiques et même certaines de nos préférences les plus personnelles sont en partie liés à notre milieu social d'origine. À travers les notions de capital culturel, capital économique et habitus, il met en lumière les mécanismes de reproduction sociale qui contribuent au maintien des inégalités.

Le spectacle s'inscrit dans un ensemble de références contemporaines, notamment des œuvres de vulgarisation sociologique. Mettre en lien différents supports (bandes dessinées, vidéos, extraits de textes) permet de montrer comment une création artistique se nourrit d'autres formes de discours. Les élèves peuvent ainsi prendre conscience que le théâtre n'est pas isolé, mais qu'il dialogue avec d'autres médiums pour construire son propos.

La Bande Dessinée *La Distinction* de Tiphaine Rivière est une bonne entrée en matière pour comprendre la genèse du spectacle et aborder les concepts de Bourdieu de manière ludique. La lecture de cette bande dessinée a été décisive dans l'écriture de *Panaris* ; les autrices Lotus Guibot et Maud Sauvage ont admiré ce travail de vulgarisation et ont souhaité trouver leur propre manière de rendre accessible la sociologie de Bourdieu.

extrait de la BD *La Distinction* de Tiphaine Rivière

PISTES DE TRAVAIL

AVANT LE SPECTACLE



extrait d'un meme issu du compte instagram de *Bourdieuseries habitusuelles*



b. comprendre la genèse du spectacle

Cette bande dessinée peut être mise en regard avec d'autres sources de vulgarisation sociologiques : des vidéos d'influenceurs de sociologie tels que *Sociologik* ou *Bourdieuseries habitusuelles*, des extraits de *Ascendant Beauf* de Rose Lamy.



Comment se sent-on lorsque les chansons qu'on aime, les films qui nous font rêver, les artistes qu'on admire sont jugés et moqués ? Qu'éprouve-t-on lorsqu'on réalise que ce mépris est la face visible d'un continuum de domination bien plus grand ?

Revenant sur son histoire, Rose Lamy raconte le coût d'une existence déterminée par la classe sociale. La mort prématurée, les emplois aliénants, les déserts sociaux et médicaux... Elle montre tout ce que la figure du beauf et ses avatars permettent d'invisibiliser.

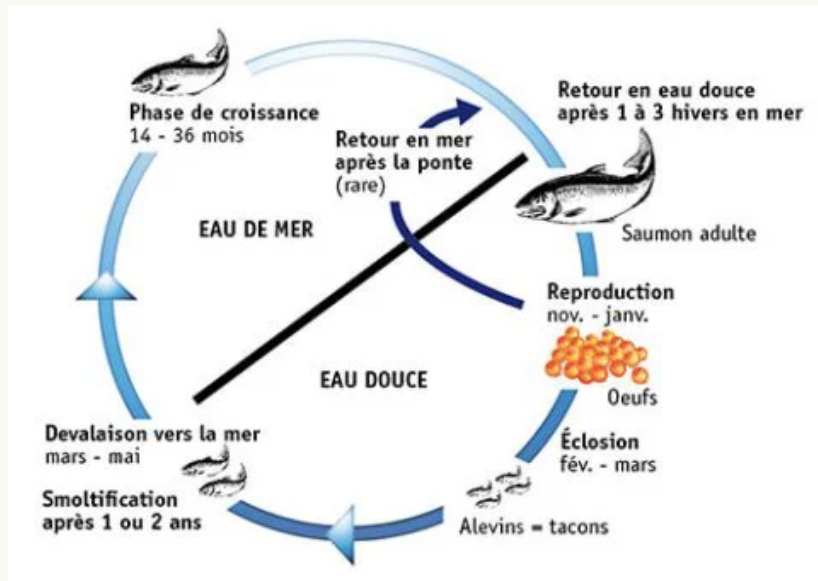
Avec Ascendant beauf, Rose Lamy tisse un récit de la domination culturelle, mais côté dominée.

Films, émissions de télévision, livres, souvenirs, elle interroge les formes et les fonctions de ce mépris, porté aussi parfois par le camp politique historique des classes populaires : la gauche. Un essai puissant pour se libérer de cette domination et cesser de (se) trahir.

résumé du livre de Rose Lamy

PISTES DE TRAVAIL

AVANT LE SPECTACLE



Source : petitecarmaguealsacienne.com



b. comprendre la genèse du spectacle

A travers la vulgarisation des concepts de Bourdieu sur les réseaux sociaux, il peut être intéressant de questionner la place de la sociologie dans nos vies et dans l'engagement politique des jeunes générations ; comment la jeunesse s'empare-t-elle des concepts de Bourdieu pour mener des luttes sociales ?

Pour continuer de filer la métaphore du saumon, le cycle de vie du saumon peut être étudié comme point de départ scientifique, puis mis en relation avec la notion de reproduction sociale. Cette approche permet de croiser les disciplines et d'aborder de manière sensible une question abstraite : celle du déterminisme.

Pour aller plus loin, la lecture du livre *Saumon* de Do-hyun Ahn peut être une manière à la fois littéraire et ludique d'aborder cette thématique



Vif-Arget est un saumon qui réfléchit et se cherche une raison de vivre. Il ne peut se résoudre à se reproduire pour mourir ensuite, et garde en lui l'espoir d'une vie meilleure.

résumé du livre de Do-hyun Ahn

PISTES DE TRAVAIL

AVANT LE SPECTACLE



Simon, le bourgeois de droite

Capital culturel : 1/5
Capital économique : 4/5

Ses parents sont cadres dans le privé et ne sont pas favorables à ce qu'il fasse du théâtre !

Il adore : faire du golf avec son papi, écouter Bon Entendeur à Biarritz et les verrines Monoprix Gourmet

Il déteste : les gens pieds nus qui font de la slackline

Fun fact : il repasse ses vêtements

COMPAGNIE



Maud, la bourgeoise de gauche

Capital culturel : 3/5
Capital économique : 3/5

Ses parents sont fonctionnaires, favorables à ce qu'elle fasse du théâtre

Elle adore : les compléments alimentaires, les librairies indépendantes et le poulet patates du dimanche

Elle déteste : les professeurs de yoga qui mettent de la musique pendant la séance

Fun fact : elle adore monter sur des véhicules de chantier

Toutes les fiches personnages peuvent être fournies par la Compagnie GR21 en PDF, JPEG etc...

c. réfléchir aux inégalités sociales grâce à Bourdieu

Proposer aux élèves de partir de situations concrètes permet d'ancrer la réflexion dans leur expérience. Il peut s'agir de situations vécues ou imaginées : accès aux études, pratiques culturelles, loisirs, etc. Ce travail prépare à la réception du spectacle en donnant des repères concrets pour comprendre les enjeux sociologiques qui y sont développés.

Une présentation simple des concepts de capital économique et de capital culturel peut être proposée. L'objectif n'est pas d'entrer dans une théorie complexe, mais de donner des outils de lecture. À partir de profils fictifs ou réels, les élèves peuvent réfléchir à la manière dont ces capitaux influencent les trajectoires individuelles.

Voici les deux définitions, de manière simple :

Capital culturel : l'ensemble des ressources culturelles d'un individu, transmises par la famille ou acquises à l'école.

Capital économique : l'ensemble des ressources économiques d'un individu, comprenant ses revenus et son patrimoine.

Les élèves peuvent imaginer les conflits entre les personnages du spectacle grâce à leur biographie, qui sont énoncées dans le spectacle grâce à une voix off. Ces biographies peuvent être étudiées avant le spectacle par les élèves et peuvent être matériaux à débat. En imaginant des scènes de conflit ou de discussion, les élèves expérimentent concrètement les effets des inégalités sociales dans les relations interpersonnelles.

PISTES DE TRAVAIL

AVANT LE SPECTACLE



d. débattre : le théâtre doit-il être politique ?

L'art peut-il servir à dénoncer des injustices ? Avant la représentation, il est intéressant d'ouvrir un débat avec les élèves sur la fonction du théâtre. Certains pourront défendre l'idée d'un art engagé, capable de dénoncer ou de transformer la société ; d'autres pourront considérer que le théâtre doit avant tout divertir.

Ce débat permet d'introduire les enjeux du spectacle tout en développant l'esprit critique des élèves, et d'aiguiller leur regard et leur attention pendant la représentation.

Pour aller plus loin, les élèves peuvent lire l'article : *Panaris : La Distinction au théâtre*, paru dans la revue de sociologie *Savoir / Agir* en avril 2026 (la Compagnie GR21 peut fournir une version PDF de l'article).

Panaris vise avant tout à décrire ; les déterminismes auxquels les personnages sont confrontés, les goûts et dégoûts du public, nos envies et choix qui sont hérités de notre classe sociale. Mais décrire nous amène forcément à réfléchir aux inégalités, à la domination sociale, à une forme d'injustice, et donc à un engagement politique. Nous avons donc choisi les moments où le décrire rejoint le décrier. [...] la description humoristique des goûts et des dégoûts que présente *Panaris* laisse place à une critique explicite du capitalisme et des ultra riches. Selon nous, l'un mène nécessairement à l'autre ; en travaillant sur Bourdieu, nous avons été amenées à travailler sur son impact politique, sur le militantisme et la critique du capitalisme.

citation de l'article

PISTES DE TRAVAIL

APRÈS LE SPECTACLE

✿ a. s'identifier et prendre position

Après la représentation, il est essentiel de laisser un temps de réaction personnelle. Les élèves peuvent être invités à dire à quel personnage ils se sont identifiés, et pourquoi. Si un élève ne s'est identifié à aucun personnage, le travail est tout aussi intéressant, il peut ainsi être invité à définir pourquoi et quel personnage il aurait aimé voir représenté dans la pièce.

Chaque élève peut réaliser un *moodboard*, à la manière du powerpoint projeté sur scène lors de la vente aux enchères, pour cerner quels objets et hobbies le définissent.

Ce travail permet de faire émerger les mécanismes d'identification, mais aussi de prendre conscience de ses propres positions sociales.



une des slides du *moodboard* de Marjo'Prix : la constellation "bohème chic" est celle qui représente environ 40% de la salle au Théâtre 13.

PISTES DE TRAVAIL

APRÈS LE SPECTACLE



b. reconstituer la structure du spectacle

Les élèves peuvent reconstituer les différentes séquences du spectacle, en identifiant leur rôle dans la narration. Pour chaque moment, il est intéressant de se demander ce qu'il apporte à la compréhension des enjeux sociologiques.

Panaris se découpe en trois grandes parties. Chaque partie a un titre en lien avec le cycle de vie du saumon, cycle qui est justement dévié en cours de route. Ces titres sont projetés sur scène : *Dévalaison, Déviation, Confluence*.

Cet exercice développe à la fois l'analyse dramaturgique et la capacité à interpréter une œuvre. Il peut être intéressant d'analyser :

- l'alternance des scènes entre l'histoire d'Edmond et celle des quatre amis : qu'apporte cette alternance en termes de rythme, de narration, d'humour ? Comment le cycle du saumon qui dévie fait écho à l'histoire des quatre amis ?
- le passage de théâtre dramatique à théâtre épique, en brisant le quatrième mur à la fin de la scène des quatre amis dans le salon : quel intérêt trouve-t-on au théâtre dramatique, et au théâtre épique ?
- l'adresse au public : identifier les points de contact avec le public (au seuil du théâtre grâce au questionnaire, la vente aux enchères, la chanson scandée avec le public) et analyser la manière dont le spectateur est aussi acteur de la pièce.

PISTES DE TRAVAIL

APRÈS LE SPECTACLE



c. analyser le dispositif du questionnaire

Le questionnaire proposé au public constitue un élément original du spectacle. Il permet de transformer les spectateurs en objets d'étude, en les invitant à réfléchir à leurs propres goûts. Panaris interroge les rapports de domination sociale au plateau, mais aussi avec la salle. Avant la représentation, les spectateurs sont invités à répondre à quatre questions grâce à un QR code :

- Quel est votre média préféré parmi cette liste ? (France Culture - TF1 - [Gensdeconfiance.com](https://www.gensdeconfiance.com) - LinkedIn - Journal Local)
- Quel est votre objet préféré parmi cette liste ? (écran plasma - voiture Tesla - tapis berbère - couteau pliant - montre)
- Quelle est votre activité préférée parmi cette liste ? (afterwork - aller au marché bio - faire son potager - jouer au golf - aller au centre commercial)
- Que pensez-vous de Michel Sardou ? (un incontournable - beauf mais culte - je l'adore - je n'aime pas - je m'en tape / je ne connais pas)

Les élèves peuvent prolonger ce dispositif en imaginant leurs propres questions, voire en proposant leur propre questionnaire à la classe. Cela permet de questionner la manière dont ils associent un objet, une activité, un média ou un artiste à un groupe social donné.

Il peut être intéressant d'analyser ce que ce questionnaire provoque chez chacun : est-ce agréable d'être associé à un groupe social précis ? Est-ce que c'est réducteur ? Ou au contraire est-ce que cela donne de la force ?

Et à l'échelle de la pièce de théâtre : est-ce intéressant d'analyser son public ? Pourquoi ?

PISTES DE TRAVAIL

APRÈS LE SPECTACLE

✿ d. comprendre le rôle de l'humour

L'humour occupe une place centrale dans *Panaris*. Il permet de rendre accessibles des sujets complexes, mais aussi de créer une forme de distance critique. Les élèves peuvent réfléchir à ce que permet le rire : désamorcer les tensions, rendre acceptable une critique, ou au contraire souligner l'absurdité de certaines situations.

- Comment l'absurdité de la chanson d'Edmond permet-elle de faire passer un message ?
- A quoi servent les personnages grotesques d'Antoine et Marjorie de la vente aux enchères ?
- A quoi sert l'ironie ?



photo de Llawen Carbonnell

PISTES DE TRAVAIL

APRÈS LE SPECTACLE

e. analyser la scénographie et les costumes

Dans *Panaris*, le décor et les costumes ne sont pas de simples éléments esthétiques : ils portent un sens sociologique. Les objets, les vêtements, les couleurs sont choisis pour ce qu'ils disent des personnages et de leur position sociale.

Analyser ces éléments permet de comprendre comment le théâtre construit du sens à travers des signes visuels, et comment ceux-ci participent à la représentation des classes sociales.

Par exemple, il est intéressant d'identifier quels éléments dans ce salon font référence au groupe social "bohème chic" identifié dans la vente aux enchères et vendus en lot : la plante monstera, le meuble vinyle, le tapis, les livres féministes. Pourquoi ces objets symbolisent-ils un groupe social en particulier ?

Les élèves peuvent relever, pour chaque personnage, un objet ou un costume qu'ils estiment particulièrement représentatifs de sa classe sociale. Ils peuvent ensuite imaginer quels objets ou costumes représentent la leur.



photo de Llawen Carbonnell prise au Théâtre 13 en novembre 2025

AUTOUR DE PANARIS : ACTIONS CULTURELLES

ÉCRIRE L'AUTRE : FORMAT DÉCOUVERTE

écriture, théâtre et regard sociologique

Atelier de 2h, pour une vingtaine de participants.

- lycéens (16 à 18 ans)
- Universitaires (études de sociologie, études de philosophie, études théâtrales...) de 18 à 25 ans
- Tout public adultes

Intervenantes : 2 artistes, Maud Sauvage et Lotus Guibot

L'atelier peut être adapté à un public de collégiens avec quelques ajustements.

déroulé ci-après

Cet atelier est la version courte et plus accessible de la forme en 4h développée à partir de la page 21. Il s'agit d'explorer le processus d'écriture sociologique de Lotus Guibot et Maud Sauvage de manière ludique et créative.

1. Cadrage et formation du groupe (20 min)

Nous avons conscience des risques que comporte un tel exercice d'écriture. Nous mettons donc en place un cadre afin d'éviter que certains participants se sentent visés ou jugés ; il peut être difficile de recevoir le regard d'un autre sur soi. Le but de l'exercice est au contraire de développer un regard bienveillant et curieux, en observant les différences sans les hiérarchiser.

Pour instaurer ce cadre de confiance, nous proposons quelques exercices de théâtre et d'écoute collective. Les participants sont invités à se mettre en mouvement et en parole, dans le respect de l'autre. Cette première étape permet également de travailler la concentration, l'écoute et la prise de parole.

2. Rencontre et échange (40 min)

Par groupes de deux, les participants échangent autour de différents thèmes :

- parcours ;
- goûts et dégoûts ;
- habitudes ;
- souvenirs marquants ;
- rêves ;
- contradictions.

Objectif : écouter réellement l'autre et récolter de la matière. Les participants prennent des notes tout au long de l'échange et alternent les rôles d'intervieweur et d'interviewé.

À l'issue de cette rencontre, chacun rédige un court portrait sociologique ou sensible de son binôme, à la manière de *Panaris*.

3. Écriture créative (35 min)

À partir des éléments récoltés lors de l'entretien, chaque participant écrit un court texte inspiré de son partenaire.

Il peut s'agir :

- d'un monologue ;
- d'un souvenir raconté à la première personne ;
- d'une lettre ;
- d'une scène courte ;
- d'un texte poétique.

Objectif : trouver un équilibre entre fidélité à la parole recueillie et liberté d'invention, tout en questionnant les représentations que l'on projette sur l'autre.

4. Restitution et échange (25 min)

Les participants qui le souhaitent lisent leur texte à voix haute.

Un temps d'échange permet ensuite d'interroger les écarts entre la perception de l'auteur et celle de la personne décrite : qu'a-t-on compris de l'autre ? Qu'a-t-on imaginé ? Quels stéréotypes ou quelles surprises sont apparus au cours de l'exercice ?

AUTOUR DE PANARIS : ACTIONS CULTURELLES

ÉCRIRE L'AUTRE : D'OÙ PARLE-T-ON ?

écriture, théâtre et regard sociologique

Atelier de 4h, pour une vingtaine de participants.

- lycéens (16 à 18 ans)
- Universitaires (études de sociologie, études de philosophie, études théâtrales...) de 18 à 25 ans
- Tout public adultes

Intervenantes : 2 artistes, Maud Sauvage et Lotus Guibot

L'atelier peut être adapté à un public de collégiens avec quelques ajustements.

Cet atelier s'inspire du processus d'écriture de Maud Sauvage et Lotus Guibot pour *Panaris* ; le texte s'est écrit en pensant aux acteurs qui allaient l'interpréter, en s'inspirant de leur milieu social et ses contradictions.

Nous proposons donc aux participants d'écrire à partir de l'autre : son récit, sa parole, ses goûts, son histoire, sa manière d'être au monde. Le travail s'appuie sur une idée centrale de la sociologie : apprendre à distinguer ce que l'on projette sur quelqu'un de ce qu'il est réellement.

Comment écrire en restant fidèle à une parole qui n'est pas la sienne ? Comment observer sans réduire ? Comment éviter les clichés, les projections, le jugement ?

L'enjeu est double :

- développer une écriture incarnée
- questionner nos représentations.

Objectifs pédagogiques :

- développer l'écoute et expérimenter l'altérité
- travailler l'écriture sous différentes formes et différents registres
- découvrir une approche sensible de la sociologie
- interroger sa propre position sociale.

déroulé

1. Cadrage et formation du groupe (1h)

Nous avons conscience des risques que comporte un tel exercice d'écriture. Nous mettons donc en place un cadre afin d'éviter que certains participants se sentent visés, vexés ; il peut être difficile de recevoir le regard d'un autre sur soi. Le but de l'exercice d'écriture est de porter un regard bienveillant sur l'autre, et d'observer ses différences sans porter de jugement. C'est tout l'intérêt de produire un écrit personnel mais qui tend vers la sociologie : il s'agit de décrire sans décrier, de trouver le juste équilibre entre son regard et la réalité de l'autre, et de s'extraire de tout jugement de valeur.

Pour acter et renforcer ce contrat de bienveillance, nous proposons une série d'exercices de théâtre en groupe. Les participants sont invités à se mettre en mouvement et en parole, dans le respect et l'écoute de l'autre. L'accent est mis sur l'oreille attentive, la concentration, mais aussi sur la prise de parole en public (voix, projection, corps).

N.B : Cette étape peut se faire en demi-groupes afin de privilégier le contact proche et la prise de parole des participants.

2. Rencontre et échange (1h)

Par groupes de deux, les participants échangent :

- parcours ;
- famille, profession des parents ;
- goûts et dégoûts ;
- un souvenir marquant ;
- peurs ;
- habitudes ;
- rêves ;
- contradictions.

Objectif : écouter réellement l'autre et récolter de la matière. Les participants doivent fonctionner en prise de notes, et alterner entre le rôle de l'interviewer et de l'interviewé.

A l'issue cet échange, chacun écrit une biographie de l'autre, à la manière de Panaris :

Prénom, nom
Capital culturel : – / 5
Capital économique : – / 5
Profession des parents :
Il / Elle adore :
Il / elle déteste :
Fun fact :

suite du déroulé

L'atelier peut aussi inclure une auto-biographie sociologique, qui peut être ajoutée à la biographie écrite par l'autre. Elle permet de nuancer le regard de l'autre sur soi :

- d'où je parle ;
- ce qui m'a construit ;
- ce que j'ai hérité ;
- ce que je rejette.

Ces biographies sont écrites sur une feuille à part. A l'issue de cette première phase, nous récoltons les biographies, et nous les redistribuons au hasard.

3. Ecriture créative (1h)

À partir de la biographie récoltée au hasard, chaque participant peut :

- inventer un souvenir raconté par l'autre ;
- inventer une scène qui pourrait lui arriver ;
- rédiger un monologue ;

Les participants peuvent écrire :

- pour que l'autre l'interprète ;
- à destination de l'autre, mais interprété par soi ;
- pour qu'une tierce personne l'interprète.

L'objectif est d'imaginer les obstacles que l'autre rencontre, les rêves, les contradictions auxquelles il fait face. Toute forme d'écriture est la bienvenue (poésie, lettre, chanson, monologue, fiction) et dans tout type de registre (humour, drame, neutralité scientifique, etc).

4. Restitution (1h)

Chaque participant peut lire à voix haute un texte écrit par lui (pour l'autre) ou pour lui (par l'autre). Le groupe peut observer et commenter la triangulation du regard ; quels éléments ils associent à l'un ou à l'autre, et comment ces éléments sont perçus ou reçus par le groupe.

AUTOUR DE PANARIS : ACTIONS CULTURELLES

FAIRE BANC - ATELIER THÉÂTRAL



théâtre et sciences sociales

Atelier de 15h à répartir sur une semaine, 3h par jour.

- *lycéens (16 à 18 ans)*
- *Universitaires (études de sociologie, études de philosophie, études théâtrales...) de 18 à 25 ans*
- *Tout public adultes*
- *Intervenantes : 2 artistes, Maud Sauvage et Lotus Guibot*

Nous proposons un atelier théâtral complet qui permet d'aborder des questionnements essentiels dans *Panaris* : l'amitié et les différences de classe.
Pourquoi *Faire banc* ?

Panaris se termine sur l'image du banc de saumons : "les saumons nagent en banc, dans la même direction, tous ensemble, ils se protègent des prédateurs du mieux qu'ils peuvent". Ce banc devient un message d'espoir et d'union, un outil de lutte et de résistance. Comment nous inspirer des saumons pour faire banc, malgré nos différences ?

Objectifs pédagogiques :

- Découvrir une pratique du théâtre à travers la notion de groupe
- Questionner les notions d'inégalités, d'habitus, de déterminisme social
- Favoriser l'expression et l'écoute au sein du groupe
- Découvrir le jeu et la corporalité, exercices collectifs
- Créer une forme collective autour du théâtre et des sciences sociales avec restitution

AUTOUR DE PANARIS : ACTIONS CULTURELLES

FAIRE BANC - ATELIER THÉÂTRAL

jour 1 : le banc de saumons

Comment le groupe décide ? Grâce à différents exercices corporels, d'écoute, de mimétisme, nous prenons le temps de construire un groupe soudé et cohérent. En s'inspirant de la nage des saumons, les participants sont invités à se mouvoir dans l'espace de manière organique, et à proposer une véritable chorégraphie collective.

Travail collectif autour :

- du déplacement ;
- de l'écoute ;
- du mimétisme ;
- de l'intuition du groupe.

Exercices :

- déplacements collectifs ;
- prise de décision sans parole ;
- dynamique de groupe ;
- meneur invisible.

Objectif : observer comment un collectif influence les comportements individuels.

jour 2 : goûts et dégoûts

Après le travail sur le groupe, cette deuxième séance vient mettre en avant l'individualité de chacun.

Chaque participant se présente à travers :

- ce qu'il aime
- ce qu'il déteste
- ce qu'il admire
- ce qu'il ne supporte pas.

Il rédige ensuite sa biographie sociologique à la manière de *Panaris*.

Ensuite, par groupe de deux, les participants sont invités à comparer leurs biographies et à en faire une proposition artistique : un texte, une illustration, une courte interview, une prise de parole. L'objectif est d'explorer la différence et d'en tirer quelque chose.

Dans la deuxième partie de la séance, nous proposons différents jeux collectifs autour des goûts et dégoûts :

- le jeu du "red flag" en amitié
- compatibilités impossibles
- jugements instantanés
- caricatures sociales.

Objectif : observer comment nos goûts et dégoûts nous définissent et influencent nos amitiés.

AUTOUR DE PANARIS : ACTIONS CULTURELLES

FAIRE BANC - ATELIER THÉÂTRAL

jour 3 : ruptures

Il s'agit d'explorer les tensions au sein d'un groupe d'amis, dans le prolongement du travail effectué en jour 2 autour des goûts et dégoûts. Nous proposons un travail autour des désaccords :

- peut-on rester ami malgré des opinions opposées ?
- peut-on tout pardonner ?
- l'humour protège-t-il ou blesse-t-il ?

Par petits groupes de 3 ou 4, les participants sont invités à imaginer différentes improvisations :

- dispute entre amis
- dîner qui dérape
- rupture amicale
- débat impossible.

Objectif : construire une tension dramatique grâce à un événement déclencheur : un "red flag" observé chez un ami, une opinion politique opposée, une blague mal interprétée. L'issue de l'improvisation est libre : rupture ou réconciliation.

jour 4 : l'empreinte

Comment se laisse-t-on transformer par les amitiés ? Nous proposons aux participants de réfléchir aux traces que laissent les amitiés dans nos vies. L'amitié est une donnée essentielle dans la construction d'un individu, car elle a le pouvoir de modifier les données sociologiques de départ : elle permet de faire bouger les lignes, de déplacer les individus sur l'échiquier social (ou au contraire d'observer à quel point nos amitiés sont homogènes et appartiennent à notre classe sociale d'origine).

Chaque participant apporte un élément hérité d'un ou une amie, par exemple :

- un objet ;
- un livre ;
- une musique ;
- un souvenir lié à une amitié.

Nous proposons un travail autour de la transformation : comment les autres nous changent ? Ce qu'on garde, ce qu'on abandonne, ce qu'une rencontre déplace en nous ?

Objectif : individuellement puis par petits groupes, les participants sont invités à imaginer un texte, une scène, une danse ou tout autre forme libre autour de l'empreinte. A la fin de la séance, nous pouvons imaginer un cadavre exquis géant, où chaque histoire liée à un objet aura été modifiée de l'empreinte des autres participants.

AUTOUR DE PANARIS : ACTIONS CULTURELLES

FAIRE BANC - ATELIER THÉÂTRAL

jour 5 : restitution

Cette dernière séance est consacrée à la construction d'une petite forme collective. Chaque participant choisit le texte qu'il veut porter à la scène parmi tous les éléments travaillés pendant les quatre séances :

- scènes ;
- lectures ;
- montage de textes ;
- improvisations ;
- prises de parole.

Restitution publique pendant la dernière heure d'atelier.

variante : création d'un podcast

L'atelier *Faire banc* peut aussi prendre la forme d'un podcast collectif autour de l'amitié.

Les élèves enregistrent :

- témoignages et récits personnels ;
- débats ;
- lectures ;
- créations sonores.

Ils peuvent parler :

- sous leur prénom ou anonymement ;
- avec un pseudonyme.

Format possible :

- 15 heures ;
- 4 jours de préparation ;
- 1 jour d'enregistrement.

Besoins techniques :

- salle calme, micros, ordinateur de montage, possibilité de location de matériel et prévoir un budget de mixage et montage.

Objectifs :

- travailler la prise de parole ;
- développer l'écoute ;
- construire une parole collective ;
- créer une trace diffusable dans le lycée.

BIBLIOGRAPHIE ET RESSOURCES

ESSAIS

La Distinction, Pierre Bourdieu

Les Héritiers, Pierre Bourdieu,

Ascendant Beauf, Rose Lamy

Ecrire sa vie, Marianne Chaillan

Privilèges, Alice de Rochechouart

LITTÉRATURE

Saumon, Ahn Do-hyun

BANDE DESSINÉE

La Distinction, Tiphaine Rivière

RÉSEAUX SOCIAUX

@bourdieuserieshabituels

@sociologik

@leachouee

COMPAGNIE GR21

THÉÂTRE ET SCIENCES SOCIALES

Direction artistique :

Lotus Guibot : 0683529427
Maud Sauvage : 0681590074
compagniegr21@outlook.fr

Diffusion :

Iseult Clauzier : 0630952099
iseult.clauzier@lapoulpe.com

Presse :

Elodie Kugelman : 0662329615
elodiekugelman@gmail.com

Par ici le teaser de *Panaris* : <https://www.youtube.com/watch?v=68DmF9Ok9x4>

Et par ici la captation de *Panaris* : <https://www.youtube.com/watch?v=uvSJHYG6hZA>